

À BAS LA GUERRE IMPÉRIALISTE ! DÉFENSE DE L'IRAK !
Ni protectorat américain,
Ni protectorat partagé entre les impérialismes sous le couvert de l'ONU !
À BAS LES PRÉTENTIONS DE CHIRAC ET DE L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS SUR L'IRAK !

Après des mois de préparation, l'armée américaine appuyée par l'armée anglaise a engagé l'opération appelée « *choc et effroi* ». L'objectif officiel du gouvernement Bush n'est même plus de désarmer l'Irak, c'est d'installer son armée en Irak avec un gouvernement à ses ordres, c'est de transformer, dans les faits, l'Irak en protectorat.

« *Choc et effroi* » : ce nom signifie clairement que l'objectif de l'impérialisme c'est de terroriser la population, celle de l'Irak, mais aussi, celle de toutes les populations alentours

Une guerre impérialiste :

Car, au-delà de la seule question du pétrole irakien, il s'agit d'un objectif militaire et politique qui vise à réorganiser tout le Proche et Moyen-Orient, pour établir un ordre stable, à son profit, dans cette région.

En effet, les masses arabes de la région (ainsi que le peuple kurde brisé par la force entre cinq États dont la Turquie, l'Irak et l'Iran) ont une longue tradition de combat. Le peuple palestinien s'est soudé comme peuple dans le combat contre l'Empire britannique et le colonialisme sioniste, puis contre l'État colonial d'Israël créé en 1947 par l'ONU (c'est à dire par les impérialismes et Staline). Pour ces raisons, cette région du monde est profondément instable.

Pour tenter d'en finir avec toute mobilisation des masses, en particulier palestiniennes, qui déstabilise la région et ses États, l'impérialisme doit mettre en place un nouveau dispositif, un nouveau découpage du Proche et Moyen-Orient. En même temps, pour l'impérialisme américain, il n'est pas question que les droits nationaux du peuple kurde soient reconnus, et l'armée turque se dispose à intervenir contre les Kurdes d'Irak.

C'est en relation avec la crise du capitalisme qui s'aggrave depuis le printemps 2001, que Bush a préparé, après l'Afghanistan la guerre en Irak. La guerre met à nu le vrai visage de l'impérialisme : « *la guerre, c'est la continuation de la politique par d'autres moyens* », la politique qui aux États-Unis, en France, conduit à des centaines de licenciements, à la mise à mal de tous les systèmes de protection sociale –sécurité sociale, retraites, etc-, à la remise en cause du droit aux études.

Avec cette guerre, l'impérialisme américain veut aussi réaffirmer ses positions face aux impérialismes rivaux, dont l'Allemagne et la France.

L'ONU : « une caverne de brigands ».

L'ONU n'est en aucun cas un cadre où serait défini une soi-disante « *légalité internationale* » : une guerre contre l'Irak décidée par une majorité du Conseil de sécurité ne serait pas plus acceptable. L'ONU est un lieu où les impérialismes négocient entre-eux pour s'assurer le contrôle des pays dominés. A l'automne, avec la résolution 1441 votée par Chirac, ils s'étaient tous mis d'accord pour renforcer la tutelle sur l'Irak –les inspecteurs de l'ONU ont donc pu, pendant des mois poursuivre un peu plus le désarmement de l'Irak

Finalement, l'impérialisme américain n'a pas pu imposer aux impérialismes allemands et français, ni à une majorité au conseil de sécurité, qu'il lui donne le feu vert pour intervenir en Irak. Les États-Unis, impérialisme dominant ont donc décidé d'intervenir pour leur propre compte avec le seul appui du gouvernement Blair.

La position de l'impérialisme français :

Le refus de Schröder et de Chirac n'est bien sûr en aucun cas déterminé par le respect de la souveraineté de l'Irak. Au contraire : ils ont cherché un accord avec l'impérialisme américain pour accentuer la tutelle sur l'Irak. C'est en défense des intérêts de la bourgeoisie française que Chirac a rejeté les exigences américaines. Et, aussitôt, la guerre engagée, il a demandé que l'occupation militaire qui s'en suivra ne soit pas réservée aux seuls américains et anglais. Afin que sa part de gâteau soit préservée, il demande que le protectorat sur l'Irak soit exercé par l'ONU. Ces prétentions sont inacceptables.

Sur le fond, l'orientation du PS et du PCF, des dirigeants syndicaux et des pacifistes divers n'est pas différente : ils ont tous été d'accord pour qu'il soit désarmé l'Irak, sous couvert de l'ONU, comme le demandait Chirac (de même, ils soutiennent l'intervention impérialiste française en Côte d'Ivoire).

Aujourd'hui Chirac, que l'on a voulu nous présenter comme un garant de la paix, revendique haut et fort de participer au dépeçage de l'Irak, une fois la guerre terminée. Sous l'égide de l'ONU ou non, la transformation de l'Irak en protectorat sera la négation pure et simple du droit des irakiens à disposer d'eux-mêmes. Le peuple irakien, de même le peuple kurde, ne peuvent compter que sur la solidarité internationaliste des travailleurs et de la jeunesse.

De puissantes manifestations.

Le 15 février, des millions de manifestants ont défilé à Londres, à Madrid et Barcelone, à Rome, à New York etc... Avec le déclenchement de la guerre, de nouvelles manifestations massives ont eu lieu, le 20 mars, le 22 mars. En Espagne, les manifestants ont exigé la démission d'Asnar ; à Londres, ils ont exigé que Blair soit renvoyé. Dans de nombreux pays, les manifestations ont marché en direction des ambassades.

Or, en France, comme ailleurs, les organisateurs de ces manifestations ne se prononcent pas en défense inconditionnelle de l'Irak, contre tout protectorat sur l'Irak. Ils se réclament de l'ONU. À l'inverse, la responsabilité des organisations ouvrières, la responsabilité des dirigeants de l'UNEF, c'est de se prononcer clairement contre la guerre impérialiste, contre toutes les formes d'intervention impérialiste

- **Contre la guerre impérialiste, défense inconditionnelle de l'Irak !**
- **Retrait des troupes ! Arrêt immédiat des bombardements !**
- **Droit à la souveraineté de l'Irak ! Aucun protectorat sur l'Irak !**
- **À bas toutes les résolutions de l'ONU !**

Sur cette orientation, la responsabilité des dirigeants des organisations ouvrières est d'appeler les jeunes et les travailleurs, par centaines de milliers :

A la manifestation à l'Ambassade américaine.

21 mars 2003